



ROTARY CLUB DE BEYROUTH (1931)

Premier club du Liban - Doyen du District 2452



Le Bulletin

Volume 85 N°1

Année Rotarienne 2015 – 2016

Iftar du Lundi 6 Juillet 2015

Président du R.I. : **K.R. Ravindran**

Gouverneur du District : **Mustapha Nasereddine**

Délégué du Gouverneur : **Kamal Katra**

Assistant du Gouverneur : **Simon Daniel**

Président du RC Beyrouth : **Pierre Debahy**

Secrétaire du RC Beyrouth : **Zouheir Bizri**

Devise du Président du RI pour l'année 2015-2016

« Faire don de soi au monde »

Le Protocole

Ont assisté à la réunion :

20 Rotariens du Club

ARIS Toufic (PN)	CODSI Reine (PP)	HAKIM Yahya	MEOUCHY Rita
ASHI Roger	DEBAHY Pierre (P)	HAMMOUD Samir (PP)	METNI Gabriel
BIZRI Zouheir	FAWAZ Fawaz	KALDANY Savia (PP)	SAWAYA Assaad (PP)
BOULDOUKIAN Meg (PP)	GHANDOUR Misbah	KRONFOL Nabil	TABBARAH Ahmad
CHERFAN Aida	HAFEZ Antoine (P)	MAHMASSANI Malek (PP)	TARAZI Roger (PP)

Rotariens visiteurs:

- P. Michel Jallad du RC Metn
- P Fawaz El Merheby du RC Beirut Hills
- PP Mona Kanaan RC Beirut Cedars
- PP Rony Farra du RC Beirut Cedars
- PP Joe Hatem du RC Baabda

Les invités

- M. Mohamad Barakat, notre conférencier, et sa fille Mme Dania Barakat, invités du Club ;
- Me Abdallah & Mme Claude Basbous, Général Adonis & Mme Aline Nehmeh, Dr Assaad & Dr Viviane Habib, invités du P. Pierre Debahy ;
- S.E.M. Bassam Tourba et M. Armand Pharès, invités de PP Reine Codsi ;
- M. Mohamad & Mme Nada Labban, invités de PP Savia Kaldany ;
- M. Fouad & Mme May Makhzoumi, M Walid & Mme Noha Awad et leur fille Mme Sawsan Awad, M. Hachem Kassem et Mme Mona Daher, invités d'Ahmad Tabbarah ;
- Mlle Marie El Khoury, journaliste Wikala al Watania, invitée du Club.

Les conjoints des Rotariens

Mmes Zeina Debahy, Rabia Fawaz, Fadia Ghandour, Lina Kronfol, Rima Tabbarah, Najwa Tarazi ; ainsi que Dr Georges Cherfan et M. Nicolas Kaldany.

Annonces du Secrétaire

Les messages d'excuses :

En voyage : PP Aziz Bassoul, PP Abdel Salam El Solh, PP Halim Fayad, PP Pierre Kanaan, PP Loutfalla Melki, PP Riad Saadé, Rima Bikhazi Azar, Aida Daou, Antoine Amatoury, Walid Dabbagh, Gabriel Gharzouzi, Emile Issa ;

Empêchement : PP Sélim Catafago, PP Walid Choucair, PP Nicolas Chouéri, PP Mohamad Fawaz, PP Habib Ghaziri, PP Henry Kettaneh, PP Camille Ménassa, PP Maurice Saydé, Rosy Boulos, Joëlle Cattan, Nabil Abboud, Robert Arab, André Boulos, Mansour Bteish, Habib Fayad, Raymond Jabre, Elias Nasr.

Prochain évènement du Club

Lundi 13 juillet 2015 à 13h30 – Assemblée Générale du Club (1^{ère} convocation) à l'hôtel Le Bristol.

S'il n'y a pas quorum, présentation du PP Nicolas Chouéri sur « Together in Lebanon » qui aura lieu du 5 au 11 octobre 2015.

Le Courrier (déjà envoyé à tous les membres du RCB)

- Mercredi 8 juillet 2015 à 20h30 – Le RC Byblos-Jbeil nous invite à participer à leur Passation de Pouvoir ainsi que celles des Rotaract Clubs de Byblos, LAU Byblos et l'Interact Club de Byblos, au restaurant Marinus à Jbeil ;
- Lundi 13 juillet 2015 à 19h – Le RC Sahel Metn nous invite à la conférence de Dr Fadi Khalaf sur « The Arab Exchanges, Challenges and Opportunities » ;
- Samedi 18 juillet 2015 20h – Le RC du Chouf nous invite à leur Passation de Pouvoir au Village Country Club à Baakleen ;
- Samedi 25 juillet 2015 à 11h – Le RC Baabda nous invite à célébrer la réalisation de leurs projets « Trees4Lebanon et Water Filtration » et de participer également à leur Passation de Pouvoir, au restaurant Tawlet Ammig – Békaa ;
- Mardi 28 juillet 2015 à 20h30 – Le RC Saida nous invite à participer à leur Passation de Pouvoir au restaurant Le Maillon – Achrafieh ;
- Revue N°1 du District de juillet 2015

Anniversaires de Juillet

Jour de Naissance		Année d'Admission au RCB	
Fawaz Fawaz	2	PP Sélim Catafago	1982
PP Walid Choucair	6	Fawaz Fawaz	1982
PP Nicolas Chouéri	12	PP Roger Tarazi	1996
Rima Bikhazi Azar	17	P. Pierre Debahy	2005
Toufic Aris	21	Elias Nasr	2005
Joëlle Cattan	23	Aida Daou	2007
PP Meguerditch Bouldoukian	25	Nabil Abboud	2008
Elias Nasr	26	Gabriel Metni	2014

Compte-Rendu de la Réunion Statutaire

Pierre Debahy a présidé cette première réunion de l'année Rotarienne 2015-2016 qui a eu lieu autour d'un Iftar à l'hôtel Bristol.

Après la prière de rupture du jeûne, le Président ouvre la séance par un mot d'inauguration et d'accueil :

Bonsoir,

Chers amis rotariens et rotariennes, chers invités,

Une nouvelle année rotarienne s'ouvre devant nous. L'équipe change, mais l'esprit d'amitié qui nous lie et l'idéal humaniste qui nous anime restent inchangés !!!

Aujourd'hui, j'entame avec enthousiasme le mandat que le club Rotary de Beyrouth m'a confié, en présidant la première réunion statutaire organisée autour d'un Iftar.

Ce soir, nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous, Mr. Mohamad Barakat, Président Honoraire du Conseil National du Service Social au Liban. Il va nous entretenir d'un sujet particulièrement intéressant et toujours d'actualité : L'imam Ouzaï, précurseur de la Convivialité Islamo-Chrétienne.

Je donne la parole à notre Chef du Protocole, Aida Cherfan pour présenter nos invités.

Iftar Moubarak Wa Ramadan Karim للجميع. Bon appétit.



Il a cédé ensuite la parole à Aida Cherfan, Chef du protocole, qui a souhaité la bienvenue aux Rotariens visiteurs ainsi qu'aux invités des Rotariens de notre Club qui se réunissaient d'ailleurs pour la première fois à l'hôtel Bristol depuis sa réouverture il y a quelques mois.

Après le repas, notre camarade Nabil Kronfol, a présenté avec beaucoup d'enthousiasme et d'admiration notre conférencier qui, dit-il dans son allocution, a à son actif 50 ans de service auprès de Dar Al Aitam Al Islamia. Il en fut le président quand il n'avait que 25 ans d'âge.

Fondé il y a de ceci 100 ans, il y est entré fortuitement et s'est donné la mission de le développer : 56 orphelinats ont été créés depuis, répartis sur tout le territoire libanais. Il a conclu en disant que durant son parcours au service du développement social notre invité a toujours fait preuve d'une volonté implacable. **(Présentation de Nabil Kronfol en Annexe 1)**



Après avoir remercié Nabil Kronfol pour son élogieuse présentation, M. Mohamad Barakat, conférencier d'un très grand charisme, a commencé sa présentation en disant qu'il était toujours fier de côtoyer ou de parler de personnalités brillantes.

Il a dépeint l'Imam Ouzai, qui a vécu au VII siècle, comme étant un être d'origine modeste mais d'une grande sagesse. L'Imam Ouzai s'est beaucoup déplacé au cours de sa vie mais son port d'attache a toujours été la ville de Beyrouth. Il a vécu durant la turbulente période de transition entre les Omeyyades et les Abbassides.

Il s'est toujours voulu indépendant ; il n'a jamais été employé. Malheureusement, dit-il, l'Imam n'a jamais été reconnu à sa juste valeur ; pourtant il a toujours confronté les gouverneurs despotes de son époque. Il a défendu les opprimés. Il a existé avant la création des différents rites chrétiens et avant la scission des musulmans. C'était un grand réformateur ; le précurseur de la convivialité islamo-chrétienne.

Il a déploré l'absence à Beyrouth d'un monument ou même d'un site en sa mémoire. Sa sépulture se trouve à Hantous dans un village en-dehors de la capitale. **(Exposé de M. Barakat en arabe en Annexe 2)**

Pour conclure, M. Barakat a remercié l'assistance de l'attention qu'elle a accordé à son exposé et en particulier Nabil Kronfol pour sa présentation ; il s'est déclaré tout de suite prêt à entamer le débat.



Intervention du PP Samir Hammoud :

Pour faire écho aux grands principes de tolérance du Imam Ouzai, soyez attentifs à ce qui suit : Dans le dialogue, chaque interlocuteur devrait camper sur ses positions tout en appliquant le principe suivant : « Mon point de vue est correct et j'ai peu de chance de me tromper ; par contre ton point de vue est incorrect mais il pourrait y avoir du vrai. »

C'est en effet dans cet état d'esprit qu'il faut approcher l'autre afin qu'un dialogue soit possible et fructueux.

Question d'Ahmad Tabbarah :

L'Imam Ouzai est originaire de Baalbeck. Actuellement les chiites et les sunnites qui y cohabitent sont en désaccord ; pourquoi ne pas ériger une statue à l'effigie de l'Imam dans cette région?

Et pour le faire à qui devrait-on s'adresser ?

Réponse : Les mérites du Imam Ouzai devraient être reconnus. Et pourquoi ne pas ériger une statue sur la Place de la ville de Tripoli alors?



Question de M. Armand Pharès :

Un timbre-poste a été imprimé ou va être imprimé à son effigie ?

Réponse : Ce timbre a déjà été imprimé mais en édition très limitée. Une reproduction exacte de l'Imam ne serait pas possible faute de photo disponible ; comme vous le savez, à l'époque la photographie n'existait pas encore. D'ailleurs à travers l'histoire de l'art, les visages prêtés aux divinités religieuses n'étaient que le fruit de l'imagination des peintres des différentes époques.

Les êtres croyants ont besoin de concrétiser ces êtres exceptionnels.



Question de Mlle Marie Khoury, journaliste d'Al Wikala al Watania :

Vous dites qu'il a été le précurseur de la convivialité islamo-chrétienne, mais qu'a-t-il accompli au juste?

Réponse : Lors du grand défi de Konaitra, le gouverneur était un musulman despote ; l'Imam a plaidé en faveur des chrétiens dans cette région et il a encouragé la convivialité islamo-chrétienne ainsi que la diversité religieuse. Preuve en est, tous les sites chrétiens ont été préservés au Moyen-Orient. L'Imam Ouzai n'avait pas de religion ; il était principalement libanais et humain.

Le Président Pierre Debahy a remercié M. Barakat pour son exposé et lui a remis le livre historique sur le RCB et la ville de Beyrouth, le livre sur l'environnement, *La Terre c'est Notre Vie*, ainsi que les trois derniers rapports annuels de notre club.

M. Mohamad Barakat a réitéré ses remerciements tout en faisant l'éloge du RCB dont le moto est 'Servir d'Abord'.



Avant de lever la séance, Pierre Debahy a cédé la parole à notre Secrétaire, Zouheir Bizri, qui a brièvement rappelé à tous les Rotariens que la prochaine réunion statutaire du 13 juillet sera une Assemblée Générale à laquelle seuls les membres sont admis.

La soirée s'est terminée à 22H00.

~~~~~  
Remarque : Pour documenter le sujet de la conférence de cet Iftar, nous joignons à ce bulletin, l'article paru dans l'Orient – Le Jour, '**L'imam Ouzai, précurseur de la convivialité islamo-chrétienne**', par **Mohammad Nokkari** - Juge chérié et enseignant à l'Université Saint-Joseph. »

\*\*\*\*\*

## **Annexe 1 – Présentation avec diapositifs** **de M Mohamad Barakat par Dr. Nabil Kronfol**

### **أيها الحفل الكريم**

اسمحوا لي أولاً أن أتقدّم بالشكر لنادي روتاري بيروت لمنحي هذه الفرصة، فرصة التعريف بمحاضرنا لهذه الأمسية الرمضانية، العزيز الأستاذ محمد بركات.

كما أنه من دواعي سروري أن تتاح لي مناسبة للتحدّث عن رجلٍ سمعت عن عمله ونجاحاته منذ عقود (من والدتي رحمها الله)، وعملت معه طيلة عشر سنوات بصفتي أحد أعضاء العمدة في دار الأيتام الإسلامية.

أتحدّث عن رجلٍ يكاد يختصر بعمله ونشاطه مسيرة نصف قرن من العمل الإجتماعي في لبنان، عمل الخير في مجتمع الخير، عمل خير يضيء نظرتنا إلى وطننا رغم كل السحب السوداء التي تغطي سماء البلاد والمنطقة في هذه الأيام الصعبة العصيبة.

نعم أيها السادة - فلا مبالغة - إذا ما توأما سيرة السيد محمد بركات بنمو وتطور العمل الأهلي الخيري الإجتماعي طيلة نصف قرن من الزمن.

فهذا الرجل العصامي استلم مؤسسة صغيرة واحدة - عمرها الآن يقارب المئة سنة - فحوّلها بجهوده ومثابرته إلى مؤسساتٍ تضم 56 منشأة.

حوّل مؤسسة تعتنى بالأيتام إلى مجموعة منشآت تعتنى بالأيتام، تدربّ الذين لم تسمح لهم فرصة التعلم لمهنة تقيهم العوز والفقر، تُمكن المرأة، تُساند أصحاب الحاجات الخاصة، تُكرّم كبار السن، تنشر التكنولوجيا المتطورة، تُربي ذوي الإبداع وترعاهم...

حوّل مؤسسة في طريق الجديدة إلى منشآتٍ تغطي كافة أنحاء لبنان.. تعتنى وتقبل كافة اللبنانيين من مختلف الإتجاهات والملل.

وهكذا أصبحت مؤسسات الرعاية الإجتماعية منارة للعمل الإجتماعي الرصين، المبدع، الخلاق، مثال يُحتذى به (وقد أُحتذّي به مراراً) في لبنان والمنطقة العربية، حيث كان الأستاذ بركات من رواد النهضة وعمل الخير فيها أيضاً.

كان الأستاذ بركات ( ولا زال ) شغوفاً بعمله مثابراً في جهده، مبادراً في برامج متابعاً نشاطات مؤسساته، فأصبح الأب الروحي للعمل الإجتماعي في المنطقة العربية كلها عن حق وجدارة.

يقول الأستاذ بركات "كان دخولي إلى دار الأيتام الإسلامية مصادفة. أما كيف تحوّلت المصادفة إلى عمل مستمر ومستقر لأكثر من نصف قرن، فالجواب عليه انني أحببت العمل ووجدت نفسي فيه لدرجة الإفتناع وكأنه كان يفتش عني، وكأنني كنت أحلم به، وهكذا نشأت علاقة عشق بيني وبين هذا العمل."

هو من مواليد بيروت للعام 1935، أطال الله بعمره وأمدّه بالصحة والعافية، ولا زال في أوج نشاطه. هو من بيروت، هذه المدينة التي تعرفونها جميعاً، إنها بيروت، مدينة الخير والمحبة والنهضة الفكرية والإجتماعية، فهي التي تدعم الخير وأربابه بقدر لا يعرفه جيداً سوى من عمل في هذا الحقل.

"إنني مقتنع بالشعب الذي أنتمي إليه بكل فخر، وأنا منشد إلى وطني الذي ما بدّلته ولا فكرت في غيره".

نشأ محمد بركات في بيروت وترعرع فيها، في بيتٍ أصيل، اصحابه كرام وأفاضل. تلقى دراسته الأولية في مدارس المقاصد، وتابعها في جامعة القديس يوسف، وأغناها في جامعات أميركا وأوروبا... ( وفي أعرقها). عند إتمامه الخامسة والعشرين من عمره، عيّن مديراً عاماً لدار الأيتام الإسلامية، فكان أصغر المدراء سناً. عاصر أربعة رؤساء عمدة، وعمل مع كافة الرؤساء لفترة نصف قرن من الزمن، فاعترف له الجميع بقدرته ونجاحه وتقانيه.

قليل هم الذين قُلّدوا واستحقوا هذا العدد من الأوسمة.

يصعب عليّ أن أعدّد المراكز التي تنبأ فيها السيد بركات، أو عن المؤتمرات التي دعا إليها وقام بتنظيمها، أو بالمشورات والكتب التي صدرت عنه في هذه الدقائق القليلة. فالحديث عن السيد بركات وعن إنجازاته وعن أخلاقه وعن مبادئه، يتطلب الكثير من الوقت - ليس متوفراً - إذ انه سيحدثنا اليوم عن الإمام الأوزاعي - هذه الشخصية الفذة التي رسمت أفقاً واسعاً بل آفاقاً رحبة للحياة في لبنان والمنطقة.

إليكُم محمد بركات، رجل "إرادة بلا هوادة". وشكراً

## **Annexe 2 – Conférence de M Mohammad Barakat**

عاش الازواعي ما بين القرنين الاول والثاني للهجرة، في عصر شديد الاضطراب، شهد سقوط خلافة بني امية وقيام الخلافة العباسية. نعتي انه عاش 12 خليفة وملكاً اموياً وعباسياً.

اول امثلة نستحضرها لنستمد نهج الازواعي النافع، إن تفهمناه وعشناه عملياً في حياتنا الآن وفي كل الظروف والتقلبات، هي انه عاش مستقلاً مهذب الجانب لا يخشى في الحق لومة لائم.

لم يكن الازواعي من قبيلة ذات شأن في الحال او المال. ولد يتيماً وفقيراً في كنف امه التي عاش معها في دمشق وحماة وحلب وغيرها. كَوّن نفسه برعاية أمه - وهنا درسٌ عن مكانة المرأة الارملة التي رَبّت احد اعظم الأئمة الذي بلغ ارفع المراتب.

والإقتداء بالازواعي، واحد زمانه وإمام عصره، هو ما تستفيد منه الاجيال في تربية النشء وفي ان نقدر أهمية الأم الأرملة وان لا نقمع الرغبة في التنقل والاسفار.

الآن، الازواعي هو اسم لمنطقة ومقبرة ومكان للتبرك ولتقبل النذور. ولقد إستكثرت سوليدير إعادة تسمية زاوية في سوق الطويلة كانت تُعرف منذ 1300 سنة بأنها زاوية الازواعي.

وما يتعين علينا فعله للازواعي كشخصية عاشت بيننا ودفنت في تراب وطننا وكانت بيروت هي مقامه وموئل علمه، وهو لكونه موضع اعتزاز اللبنانيين بما قام به من دور انساني جامع ومتسامح - جائزة الازواعي في التسامح، هو ان نفهم برقي وحضارة سلوكه في المراقبة التي كلها ابتداء. فالمرابط يتابع حياته في العلم والانتاج والعمل، حتى اذا حصل غزو هبّ للدفاع عن الثغور في وجه المعتدين. انه مدافع وليس مهاجم.

وما يهمنا اليوم هو ان نكتشف، على نحو اعمق وأهم، بيروت التي اختارها الازواعي موطناً ومنارة لعلمه حيث كان يُقصد اليها. فلقد جعل لبيروت بوجوده مكانة في العلم والاجتهاد، حتى قيل انه اجتهد وحلّ في عشرين الف مسألة، مع انها لم تكن تضاهي قبل او بعد ان قصدها الازواعي، دمشق والقاهرة وبغداد وغيرها.

ولقد تمكن الازواعي من ان يحظى بمكانة علمية في عصر ذهبي عاصر فيه ابرز العلماء وحاورهم وناقشهم بعلمه وبفهمه وبجراته في الحق، وعاش للعلم والمرابطة والسعي لخدمة الدين.

ترفع الازواعي عن الأعطية التي كانت تقدم اليه او توضع بتصرفه ومات ومعه ما كفى عائلته لتكفينه ودفنه. كان اماماً مسموع الكلمة ورفض القضاء مترفعاً عن هذا الابتلاء، مع ان القضاة كثيراً ما كانوا يستعينون بفهمه واجتهاداته.

كذلك كان الازواعي قدوة للاجيال في محاربة الفتن والجهل والبدع. ففي ايام خلافة العباسيين، حصلت فتنة المنيطرة من اعمال بعلبك، فتدخل الازواعي لدرء الفتنة والدفاع عن الحق والعدل وكتب الى الوالي منتقداً كيف تُأخذ العامة بذنوب الخاصة، والله عزّ وجلّ يقول "ولا تزرر وازرةً وزرّ اخرى". فكان ملاذاً للمسلمين وللمسيحيين، وحتى اليوم فإن قبره والمسجد هما مقصداً.

لماذا لا نقندي اليوم بالازواعي وننتدّر؟

" لا شيء يتأخر بل يُستدرك. وعلينا ان نقول قليلاً وان نعمل كثيراً، كي لا تكون من المنافقين الذين يعملون قليلاً ويقولون كثيراً.

## Photos Souvenir





## Documentation additionnelle

### **L'imam Ouzai, précurseur de la convivialité islamo-chrétienne**

**Par Mohammad Nokkari - Juge chérié et enseignant à l'Université Saint-Joseph.**

**Avec la montée de l'extrémisme et alors que les divisions communautaires s'exacerbent au Liban et dans la région, le parcours de l'imam Ouzai, vénéré aussi bien par les chrétiens que par les musulmans, met en relief une longue histoire de convivialité.**



*Défenseur de la cause des chrétiens et des juifs auprès des Abbassides, l'imam Ouzai était pratiquement vénéré par ces derniers*



*Un mausolée et une place dédiés à l'imam Ouzai au centre-ville où il a vécu.*  
Photo tirée du site de solidere.com

En longeant la côte de Beyrouth vers le sud du pays, une localité appelée autrefois « Hantous », actuellement « al-Ouzai », abrite la dépouille mortelle d'un grand imam, précurseur de la convivialité islamo-chrétienne, « Abdul Rahman al-Awzai », appelé plus communément l'imam Ouzai. Le choix même de cette localité de Hantous pour être la dernière demeure de l'imam a été décidé par les chrétiens eux-mêmes qui voulaient que l'Ouzai soit enterré au milieu des forêts de sapins qui dominaient le paysage de Hantous à cette époque.

La période au cours de laquelle al-Ouzai a vécu était marquée par le chevauchement entre deux systèmes politiques : les Omeyyades et les Abbassides. L'imam Ouzai a ainsi vécu pendant le règne du souverain omeyyade al-Walid bin Abd el-Malek, et il a vu se succéder les souverains omeyyades suivants : Sulayman bin Abd al-Malek, le calife Juste Umar bin Abdel Aziz, Yazid bin Abdel Malek, Hicham bin Abdel Malek, al-Walid bin Yazid, Yazid bin al-Walid, Ibrahim bin al-Walid, Marwan bin Mohammad. Il a également vécu sous le règne des souverains abbassides suivants : al-Saffah et Abou Jaafar al-Mansour. Il est mort en 774 pendant le règne de ce dernier.

Cette double période a été marquée par un événement majeur qui est la fixation et l'étendue du premier schisme en islam entre sunnites, chiites et kharijites. La pensée de l'imam al-Ouzai s'inscrivait dans ce qui va être plus tard l'islam sunnite, c'est-à-dire la partie de la majorité qui allait très lentement se former en une petite élite à partir de Basra : Ahl al-Sunna Wal-Jamaah. La position de l'imam al-Ouzai tout au long de cette période trouble était de s'écarter de tout extrémisme. Il déclarait que seul le cœur d'un véritable croyant peut contenir l'amour de deux califes, Othman et Ali. D'autres paroles lui font dire que si on coupait son corps, il n'aurait jamais excommunié quelqu'un qui prononce les deux témoignages de la foi de l'islam.

Il faut savoir que le sunnisme à l'époque de l'imam al-Ouzai était une réunion de disciplines intellectuelles proches, plutôt qu'une grande communauté indivisible. Son attachement à la vie communautaire plus qu'à l'esprit du parti marque le sunnisme par un comportement social particulier qui le situe entre les kharijites, qui exterminent la communauté pour venger la justice, et les chiites, qui privilégient la sauvegarde de la légitimité au détriment de la paix sociale. En adoptant cette position, le sunnisme privilégie le maintien de la paix communautaire à la revendication intransigeante de la justice sociale.

C'est dans cet esprit qu'il faut comprendre les diverses citations de l'imam al-Ouzai, relatives à l'obéissance aux autorités de fait, comme les Omeyyades, pour le maintien de la paix et la crainte du désordre et de l'anarchie. Il dit : « Applique la sunna du Prophète et arrête-toi où les gens se sont arrêtés et dis ce qu'ils disent et abstiens-toi de ce dont ils se sont abstenus, il t'arrivera ce qu'il leur arrive. »

Quant à l'origine du mot « Awzai », ou Ouzai, il est intéressant de préciser que ce terme implique en arabe la dispersion, pour désigner un faubourg de Damas, constituant une tribu ou un groupe de clans dispersés qui venaient du Yémen pour y habiter.

Certains soutiennent qu'Ouzai est un clan rattaché à la tribu arabe Himyar ou Hamdan ou Zi-l-Kilaa. Une autre interprétation veut que le mot Awzai soit attribué à un ensemble de clans qui ne s'identifient pas à une tribu particulière. Quoi qu'il en soit, l'imam était originaire de ces tribus arabes qui sont venues du Yémen avec les premiers conquérants musulmans. Des historiens comme Ibn Khalkan soutiennent que notre imam descendait de Mawali du Yémen. Il pourrait donc être un des descendants des familles capturées lors des guerres avec l'Inde.

Le nom de l'imam al-Ouzai est « Abdul Rahman ibn Amr Ibn Youhmad ». On raconte que son vrai prénom était « Abdul Aziz » et que c'est lui-même qui l'a changé en « Abdul Rahman ». Ainsi laissait-il entendre qu'il trouvait que son âme avait besoin de miséricorde plutôt que d'un titre évoquant fierté et puissance.

#### **Des voyages d'études**

Notre imam est né à Baalbeck, au Liban, en l'an 707 ou 88 de l'hégire, et c'est l'année au cours de laquelle est mort

saint Maron, premier patriarche maronite. Peu de temps après sa naissance, son père est décédé ne lui laissant aucune ressource permettant de subvenir à ses besoins et aux besoins de sa mère. Cette situation a obligé sa mère à quitter Baalbeck pour la ville de Karak, dans la plaine de la Békaa, actuellement connue sous le nom « Karak Nouh ». Dans cette ville, l'imam a pu se consacrer à la science tout en travaillant à la rédaction des lettres destinées au « diwan du gouverneur » ou à l'attention des personnes privées. Cela n'a pas duré longtemps, puisque l'État l'a incorporé au service militaire et l'a envoyé au Yamama, où il a pu rencontrer les savants de cette ville, et plus particulièrement le mufti Yehya bin Abi Kasir. Suivant les conseils du mufti, al-Ouzai est parti ensuite à Bassora pour approfondir ses connaissances religieuses auprès de ses savants, notamment auprès des deux plus célèbres de l'époque, l'imam al-Hassan al-Basri et Ibn Sirin. Malheureusement, il n'a pas pu les rencontrer car le premier était décédé deux mois avant son arrivée à Bassora et l'autre, étant malade, est mort sans que l'imam al-Ouzai n'ait pu étudier chez lui.

Après l'Irak, l'imam al-Ouzai a poursuivi ses voyages d'études. Il est parti à Damas puis au Hijaz pour ensuite retourner en Irak et au Yémen. De retour à Damas, alors qu'il frôlait la cinquantaine, l'imam a décidé de s'installer définitivement à Beyrouth. Son but était de participer au renforcement des marches construites sur la côte libanaise pour défendre le pays contre les attaques de l'extérieur. Arrivant à la porte de Beyrouth, l'imam a raconté l'histoire de sa rencontre avec une femme vêtue de noir, se trouvant à proximité d'un cimetière. Lorsque notre imam lui a demandé où se trouve la construction « al-maamourah », c'est-à-dire la ville, elle lui a répondu en pointant le doigt en direction des tombes : si tu veux les constructions, elles sont là, et si tu veux des ruines (al-kharab), elles sont là-bas, et elle a pointé son doigt en direction de la ville. C'est ainsi que l'imam a décidé d'habiter dans cette ville.

À Beyrouth, l'imam Ouzai s'est installé dans le centre-ville, dans l'endroit appelé avant la guerre civile Souk al-Tawilé. Son habitation était utilisée comme école et zawiya (coin). Des étudiants venaient de tous les coins du monde musulman pour y étudier. C'était soit des demandeurs de fatwa, soit de simples particuliers chrétiens ou musulmans qui cherchaient réconfort ou appui auprès des autorités politiques.

Cette résidence zawiya est restée intacte tout au long des siècles et a été protégée par les croisés en signe de reconnaissance à l'égard de l'imam qui avait plaidé en faveur des chrétiens du Liban. Néanmoins, la France mandataire n'a pas respecté la mémoire d'al-Ouzai et a détruit sa demeure pour construire à sa place des magasins dont les bénéfices profitaient à l'administration du waqf. Une salle a cependant pu être conservée. On pouvait lire à l'entrée « La mosquée de l'imam al-Ouzai ». Malheureusement, la guerre civile a détruit ce qui restait de cette salle de prière. Actuellement, il ne subsiste dans ce lieu qu'une zawiya d'Ibn Arrak en face de la mosquée al-Omari.

### **De nombreuses qualités**

Tous les écrits sur l'imam al-Awzai sont unanimes pour faire ressortir les qualités spirituelles et morales très élevées de l'imam. Ibn Assaker mentionnait qu'al-Ouzai passait beaucoup de temps en prière. Il était pieux, dévot et humble. Il se réfugiait la plupart du temps dans le silence. Ishaqibn Khaled indiquait que l'imam passait une grande partie de la nuit en prière en récitant le Coran et en pleurant. À ces qualités s'ajoute le fait qu'il n'a jamais ri à haute voix ni pleuré en public. Il choisissait le temps de la prière et la contemplation pour pleurer, au point que sa mère trouvait le tapis de prière humide de ses larmes après chaque prière.

Des contemporains de l'imam al-Ouzai soulignent d'autres qualités. Il refusait d'accepter les donations et les cadeaux qu'on lui offrait en vue d'obtenir des services. On raconte qu'un chrétien du Liban lui a offert une jarre de miel contre un service qu'il devait lui rendre auprès du gouverneur de Baalbeck. Al-Ouzai lui a dit : « Si tu veux, tu peux reprendre la jarre et j'écris au gouverneur, sinon j'accepte ton cadeau et je n'écrirai rien. » Le chrétien a repris le cadeau et l'imam a plaidé en sa faveur.

Il se révoltait contre toute sorte de mensonge et de publicité mensongère. On raconte que l'imam était un jour dans le souk de Beyrouth où il a entendu un vendeur crier : « Mes oignons sont plus délicieux que le miel. » L'imam s'est indigné et a déclaré : « Est-ce qu'il croit qu'avec ce mensonge il ne sera pas châtié dans l'au-delà ? »

L'imam était très généreux avec les pauvres et les orphelins. On raconte à ce propos qu'après sa convocation au palais du gouverneur de Damas, l'émir Abdallah bin Ali, l'émir lui a attribué deux cents dinars. Ne pouvant pas refuser cette offre, l'imam a distribué toute la somme aux pauvres avant même son arrivée à sa maison.

### **Défenseur des droits des chrétiens**

Al-Ouzai défendait la liberté de croyance. Tous les écrits sur l'imam précisaient qu'il était le premier défenseur de la liberté de croyance parmi les jurisconsultes musulmans. Son originalité découlait du fait qu'il associait la théorie à la pratique. Dès lors, il était le défenseur des droits des chrétiens du Liban et n'a cessé d'intervenir pour soutenir leur cause devant les souverains et les gouverneurs locaux.

Parmi la longue liste de ses démarches auprès des autorités politiques en faveur des chrétiens du Liban, il est utile de relater l'histoire qui a été racontée par Mohammad Ibn Kassir et transmise à d'autres historiens de l'époque, comme Abou Obayd bin Sallam et Ahmad al-Alazri.

L'événement s'est déroulé en 753 pendant le règne du souverain al-Mansour et du gouverneur de Syrie et du Mont-Liban, l'émir Saleh ben Ali. Ce dernier avait imposé des impôts très élevés aux chrétiens du Mont-Liban. Une révolte a éclaté dans la ville de Monaytara, près d'Afqa, et s'est étendue jusqu'à la plaine de la Békaa, s'approchant même de la résidence de l'émir de Baalbeck. L'émir a ordonné à ses soldats de réprimer sauvagement la révolte, d'expulser les habitants de leurs villages et de les déposséder de leurs biens. En apprenant la nouvelle, l'imam al-Ouzai a écrit une longue lettre de protestation au gouverneur.

Dans cette lettre, il était dit : « Concernant l'expulsion des chrétiens résidant au Mont-Liban : tu as massacré une partie de ceux qui n'ont pas participé à la révolte. Tu as autorisé une autre partie à rejoindre leurs villages. Comment peux-tu punir l'ensemble des habitants pour une faute commise par des particuliers en les expulsant et en les dépossédant de leurs biens ? Le jugement de Dieu est clair en cette matière. Dieu dit dans le Coran : "Personne ne portera le fardeau d'autrui" et le jugement de Dieu trace la voie à suivre et à imiter. Le testament du prophète Mohammad doit être appliqué. Le Prophète dit : "Celui qui commet une injustice à l'encontre d'un "dhimmi" (mot qui désignait les juifs et les chrétiens – citoyens – des pays musulmans) ou s'il le charge d'une chose qu'il ne supportera pas, je serai son accusateur dans l'au-delà". »

Il a encore écrit dans sa lettre : « Celui qui bénéficie d'une protection de sa personne bénéficie aussi d'une protection de ses biens. La justice doit être appliquée dans ce cas et dans tous les cas semblables. Ils ne sont pas des esclaves pour que tu les déplaces d'un village à un autre. Ils sont des hommes libres et demeurent dans notre conscience. »

Par la suite, l'imam Ouzai a été convoqué à Damas par le wali Abdallah bin Ali (connu pour son despotisme et son recours systématique à la décapitation de ses opposants). L'imam a raconté plus tard l'histoire de sa convocation : « Lorsque je me suis présenté dans son bureau, je m'attendais à ce que ma tête tombe entre mes mains après chaque réponse que je lui donnais. » Le texte racontant le dialogue entre ce gouverneur et l'imam met en relief la franchise de l'imam et son courage indéniable face à une situation grave où les opposants et les partisans des Omeyyades étaient assassinés sans pitié.

Quant à l'école jurisprudentielle d'Ouzai, elle s'est étendue en Syrie, en Irak, en Arabie, en Égypte, au Maroc et en Andalousie. Elle était la seule doctrine pratiquée en Syrie durant deux cent vingt ans. Elle a été ensuite remplacée par l'école chaféite. Elle est restée en application pendant quarante ans, dans l'Espagne musulmane.

Si cette école a disparu par la suite, c'est parce que l'imam avait choisi de s'installer à Beyrouth, qui n'était pas à cette époque une ville importante du point de vue scientifique et politique. À cela s'ajoute la distance matérielle qui séparait l'imam de ses disciples ainsi que le fait que Beyrouth ne se trouvait pas sur la route des pèlerins allant à La Mecque.

Malheureusement, les œuvres écrites de l'imam al-Ouzai ne nous sont pas parvenues. Pourtant, il était parmi les premiers jurisconsultes à rédiger des ouvrages de droit musulman et des recueils des hadiths. Seul un ouvrage consacré au « siyar », ou traité parlant de la guerre et de la paix, nous est parvenu. Ce livre a pu être préservé grâce à l'imam al-Chafei qui l'a introduit dans son traité « al-Om ».

De nombreux ouvrages ont été écrits par l'imam mais ont disparu en raison des incendies qui ont ravagé Beyrouth pendant le tremblement de terre. Parmi ces livres : Mousnad al-imam al-Awzaei, Massael fi el-fiqh wel sunan. Cependant l'ensemble de sa doctrine se trouve éparpillé dans les ouvrages de fiqh et dans les recueils de hadiths.

### **Des chrétiens et des juifs à ses obsèques**

L'imam al-Ouzai est décédé en 157 de l'hégire ou en 774 de notre ère, à l'âge de soixante-dix ans. Il est mort asphyxié par le gaz carbonique pendant qu'il se trouvait dans sa salle de bains. On raconte que sa femme avait introduit dans sa salle de bains un poêle de braise pour se chauffer. Quand elle a ouvert la porte plus tard, elle l'a trouvé allongé par terre, le corps étendu en direction de La Mecque, la main droite sur la joue.

Les historiens ont mentionné en détail les obsèques de l'imam auxquelles ont participé en grand nombre les chrétiens et les juifs. Le cortège de ses funérailles est parti de son domicile au centre-ville jusqu'au village de Hantous où il repose toujours.

Pour marquer leur tristesse, les chrétiens lançaient des cendres sur leurs têtes durant les obsèques. On a mentionné que le choix de Hantous, actuellement connu sous le nom d'Ouzai, était souhaité par les chrétiens du Liban en signe de reconnaissance pour son soutien à leur cause vis-à-vis des gouverneurs abbassides. L'historien cheikh Taha al-Wali a indiqué dans son ouvrage, consacré à l'imam Ouzai, que le choix de Hantous était aussi lié à sa situation géographique, puisque cette localité se trouvait à l'époque au milieu d'une forêt de sapins. Il soutenait que les Libanais de l'époque avaient des préférences pour cet arbre, étant donné que dans leur subconscient, qui remonte à une pratique en vigueur chez les Phéniciens, le sapin avait un caractère sacré.

Pendant longtemps et jusqu'à aujourd'hui, les visiteurs de son mausolée peuvent trouver des offrandes déposées par des chrétiens libanais témoignant de leur amour à ce grand imam, précurseur de la convivialité islamo-chrétienne.